

[Text]

As a matter of fact you have built in almost an extra billion dollars in your proposal.

Prof. Brooks: I really do not have any insight about the long-term effect at all. As I say, the study is a static analysis, a microsimulation analysis. It simply looks at short-term effects. But not only do I not have any insight into long term, my guess would be that no one in this room does. It is just uncertain. The government is predicting 11.1% interest rates this coming year. I would like to know how they got that.

• 1135

Mr. Pickard: There are a lot of people trying to figure that out.

Prof. Brooks: They have a little trouble with the short term as well as the long term. But if you do increase prices, I do not have any doubt that unions will try to recover that. The whole government scenario depends upon both the export competitiveness they keep talking about and the effect on inflation they keep talking about. All depend on workers' being prepared to take a one-time drop in real wages. I think they are being naive either about the resolve of unions not to do that or the strength of unions to make sure it does not happen.

Mr. Dorin: Before I get to some questions about some tables I have here, I would like to ask one question of Ms Seward. Does the institute you represent endorse Mr. Brooks' findings?

Ms Seward: Mr. Dorin, the institute's position on all studies it releases is that they are studies that are scientifically valid, have been carefully researched and are related to important public policy questions. Our objective is to stimulate debate. It is the politicians' task to make the decisions.

Mr. Dorin: Our problem here is that there has been some debate on this subject, but we have not been able to get anybody really to come out and... Mr. Young is not here today, but he has made some comments about this. But we have not actually been able to get him to endorse it. We have Mr. Langdon, a well-known economist who has been hinting that this might be something, but so far, at least, I do not think he has actually been prepared to endorse this.

We have been trying to find somebody who is actually prepared to say that this is an alternative we are prepared to support. Until somebody in the political field—and you are correct—or somebody in a position to carry this forward does, we do not know if we have an alternative that might be more politically acceptable, because that is another judgment that comes into it.

[Translation]

recettes fiscales. En fait, vous avez prévu presque un milliard de dollars supplémentaire dans votre proposition.

M. Brooks: Je n'ai vraiment aucune prévision à faire quant aux répercussions à long terme. Je le répète, il s'agit d'une analyse statique, d'une micro-simulation. Elle tient seulement compte des résultats à court terme. Non seulement je suis incapable de faire des prévisions à long terme, mais je crois que personne dans cette salle n'en sait plus long que moi là-dessus. Il y a trop d'incertitude. Le gouvernement prévoit un taux d'intérêt de 11.1 p. 100 l'année prochaine. Je me demande comment il en est arrivé à ce chiffre.

M. Pickard: Bien des gens se le demandent également.

M. Brooks: On a déjà quelques difficultés à faire des prévisions à court terme. mais si l'on augmente les prix, il n'y a aucun doute dans mon esprit que les syndicats vont s'efforcer de recouvrer cette hausse. Tout le scénario du gouvernement dépend de la compétitivité des exportations dont on ne cesse de parler et des répercussions sur l'inflation dont on parle également. Tout dépend des travailleurs; il s'agit de savoir s'ils sont prêts à accepter une baisse ponctuelle de leurs salaires réels. Je pense que l'on fait preuve de naïveté quant à la détermination des syndicats de ne pas accepter une telle baisse ou quant à la force des syndicats pour ce qui est de l'empêcher.

M. Dorin: J'ai des questions à poser au sujet de certains tableaux que j'ai en main, mais je voudrais d'abord poser une question à M^{me} Seward. L'institut que vous représentez appuie-t-il les conclusions de M. Brooks?

M. Seward: Monsieur Dorin, la position de l'Institut, pour toutes les études qu'il publie, est que ce sont des études scientifiquement valables qui ont fait l'objet de recherches soigneuses et qui portent sur d'importantes questions de politique publique. Notre objectif est de stimuler le débat. C'est la tâche des politiciens des prendre des décisions.

M. Dorin: Le problème qui se pose à nous, c'est qu'il y a eu beaucoup de débats sur cette question, mais que nous n'avons pas réussi à obtenir de quiconque... M. Young n'est pas ici aujourd'hui, mais il a fait certaines observations à ce sujet. Nous n'avons pas réussi à l'amener à appuyer la proposition. Il y a M. Langdon, un économiste réputé, qui a laissé entendre que ce pourrait être intéressant, mais, jusqu'à maintenant, je ne pense pas qu'il soit allé jusqu'à appuyer cette proposition.

Nous avons vainement tenté de trouver quelqu'un qui serait prêt à dire qu'il s'agit d'une solution valable que nous sommes prêts à appuyer. Tant que la proposition n'aura pas été appuyée par une personnalité du monde politique—et vous avez bien raison là-dessus—ou par quelqu'un qui est en mesure de faire avancer le dossier, nous ne saurons pas si nous sommes en présence d'une solution qui pourrait être plus acceptable sur le plan politique, car c'est un autre jugement qu'il faut porter.